[44v., 092.tif] avec une tres petite suite. Causé avec l'Envoyé de Prusse.

Tems gris. Degel prodigieux.

¥ 27. Fevrier. L'Empereur me parla hier en passant de l'affaire de Belletti, sans manifester son intention. Il avoit l'air de m'ecouter avec attention. M. Eger me porta ce matin son opinion sur la Frohn a etablir en Carinthie sur le pied de 2. Xer par quintal, je lui en dis ma maniere d'envisager la chose. Chez Buchberg nous relûmes les notions a demander a M. Braun pour mettre dans un meilleur jour les parties de recette et de depense de l'Etat. Chez le Cte Rosenberg, il avoit de l'humeur pour avoir egaré une lettre. J'ouvris ma poste de Trieste et reçûs nombre de lettres. Le Conseiller Aulique Braun vint et je lui parlois avec beaucoup de douceur, nous descendimes ensemble et relûmes les nottes de tantot. Il se montra pret a nous fournir toutes les notions possibles. Mon coeur s'alleguea de cet espoir de voir au moins quelque chose d'utile resulter de ma commission. Je commençois a expedier ma poste et dinois ensuite chez le grand Chambelan avec le Conseiller Aulique Raab, Mr Kienmayer et l'Abbé Eckel. Ce dernier [45r., tif. 93] nous fit voir une urne trouvée a Edenburg [!] dans un cercueil. L'urne est de verre qui en partie se file comme du talc, grande comme un potpourri, dedans un instrument \*fait\* d'os, et un vase lacrymal. Le Cte Joseph Starhemberg fils de la Auersperg y vint. Apres je fis venir Baals pour savoir les noms de quelques bons subalternes de la Chambre des Comptes, et expediois le paquet a Braun. Le soir chez Me Antoine Eszterh.[asy] ou etoit le Mal Lascy, puis chez la Pesse de Schwarzenberg, ou le sommeil me gagna et je m'en fus au logis lire dans les Lettres sur les animaux.

Le tems variable, quelquefois beau.

24 28. Fevrier. Le matin Wirth me porta des echantillons de couverts d'argent, et de moutardiere, et le calcul de f. 1 560. que doit me couter le reste de la vaisselle. Wiesinger me porta le dessein de ce que me doit couter le nouveau coulant de ma croix. Le Hof Post Buchhalter Saar vint jaser de ce qu'il a amelioré au livre de la poste. Le Comte de Telleki passa une demie heure chez moi. L'Empereur a eté embas au bureau. Rencontré ma cousine hors la porte de la poste. Chez les Callenberg, puis chez ma belle soeur, je lui